

l'ouest, grandissait à vue d'œil, s'étendait et s'enflammait de plus en plus; puis à chaque coup de bêche dans le sable de mon jardin j'entendais, au milieu du calme et du silence qui nous écrasaient encore, ce bruit sourd, mugissant et terriblement grandiose qui s'accroissait de minute en minute, et rapprochait de plus en plus de nous le fracas de son tonnerre retentissant. Ce bruit ressemblait comme au bruit confus de plusieurs chars et de plusieurs locomotives s'approchant d'une station de chemin de fer, ou au bruit de mille tonnerres roulant ensemble dans l'espace, avec la différence qu'il ne cessait jamais, mais s'enflait et grossissait sans cesse en se rapprochant.

La vue de ce feu sinistre au firmament, le bruit de ces tonnerres qui s'approchaient toujours en grandissant avec une majesté terrible, me donnaient une force surhumaine.

Pendant que je travaillais ainsi, j'entendais deux autres bruits de voix humaines que le silence et la stupeur générale laissaient facilement et distinctement arriver à mes oreilles, sans toutefois me distraire de mon travail. Je dois les raconter ici